

## Architecture d'Alger par les textes de Fernand Pouillon

*Une figure emblématique*

## Architecture of Algiers by the Texts of Fernand Pouillon

*An Emblematic Figure*

**Mohamed Nadir SEBKI \***

Auteur correspondant, Laboratoire Environnement, Ville et Société  
UMR5600, Université Jean Monnet St Etienne (France),  
[mohamed.nadir.sebki@univ-st-etienne.fr](mailto:mohamed.nadir.sebki@univ-st-etienne.fr)

Date de soumission : 15.08.2022 – Date d'acceptation : 01.09.2022 – Date de publication : 01.10.2022

**Résumé** — L'objectif de cet article est de mettre en avant l'histoire de l'architecture d'Alger après 1962, à travers les poésies, les récits et les voyages et le regard des grands architectes européens du mouvement moderne sur la ville d'Alger. Les grands noms de l'architecture ont été marqués par la splendeur du paysage, de la culture et des coutumes nord-africaines, tel que s'est démontré par Le Corbusier à travers ses correspondances et ses croquis de 1931 ; des voyages qui inspireront ses œuvres et qui deviennent des sources inépuisables pour son inspiration ; mais également *Les mémoires d'architecte* de Fernand Pouillon figure emblématique en Algérie durant l'occupation française mais également après l'Indépendance de l'Algérie, ainsi que d'autres bâtisseurs de la même période marqués par l'Algérie, décrivant l'importante influence qu'a eu ce pays dans leur réflexion architecturale et leur personnalité, allant jusqu'au sentiment d'appartenance à ce dernier.

De nos jours le patrimoine du XXe siècle à Alger présente une véritable alternative de développement de la ville, comme le cas de *Climat de France* de Fernand Pouillon, des œuvres remarquables sont à investir notamment dans la démarche de transition énergétique que prépare la ville.

**Mots-clés** : *Fernand Pouillon, architecture, patrimoine, histoire, Algérie.*

**Abstract** — The objective of this article is to highlight the history of the architecture of Algiers after 1962, through the poems, stories and travels and the gaze of the great European architects of the modern movement on the city of Algiers. The great names in architecture have been marked by the splendor of the North African landscape, culture and customs, as demonstrated by Le Corbusier through his correspondence and his sketches of 1931, trips that will inspire his works and which become inexhaustible sources for his inspiration; but also Fernand Pouillon's architectural memoirs, an emblematic figure in Algeria during the French occupation but also after the independence of Algeria, as well as other builders of the same period marked by Algeria, describing the important influence that this country had in their architectural reflection and their personality, going as far as the feeling of belonging to the latter.

Nowadays the heritage of the 20th century in Algiers presents a real alternative for the development of the city, as the case of *Climat de France* by Fernand Pouillon, remarkable

\* Mohamed Nadir SEBKI est doctorant en *Histoire moderne et contemporaine*, sous la direction de Michel DEPEYRE Historien, HDR, directeur du laboratoire ISTHM.

works are to be invested in particular in the energy transition approach that the city is preparing.

**Keywords:** *Fernand Pouillon, Architecture, Heritage, History, Algeria.*

## Introduction

L'étude de l'architecture de Fernand Pouillon à travers ses réalisations bâties et écrites, nous mène forcément à l'étude d'une période importante de l'histoire de l'architecture moderne, ainsi que celle de l'urbanisme. Nombreux sont les livres biographiques de l'architecte mais rares sont les publications et les travaux qui questionnent, sur la pérennité de ses ouvrages et le devenir de ses réalisations ainsi que sur l'enseignement que l'on peut tirer de ses écrits et de ses constructions de nos jours, notamment en Algérie, territoire menacé par l'émergence d'un nouvel urbanisme et une forte industrialisation, qui risque peut être d'effacer la trace d'un legs important de l'histoire de l'architecture Algérienne. On s'interroge sur le rôle de l'architecte à cette époque, sur le devenir des écrits de l'architecte et sur l'enseignement que l'on peut tirer à travers la pérennité de ses ouvrages et ce que nous pouvons projeter comme interventions afin de préserver la trace de ses legs, enfin notre prétention de les inscrire comme patrimoine national.

## 1. Fernand Pouillon et la ville d'Alger

Pouillon arrive en Algérie en 1953 à l'initiative du maire d'Alger Jacques Chevalier (Pouillon, 2019), pour faire face aux problèmes d'habitats insalubres et pour résoudre la crise du logement qui était terrible, où les bidonvilles étaient fort courants – les HLM déjà construits ne répondaient plus aux besoins de la population croissante (Huet, 1996).

*« Dès sa première visite à Alger en 1953, Pouillon est envoûté par la ville blanche. Nous roulions à toute allure dans la ville déjà moite à cette heure matinale. La cité me plut tout de suite. Malgré le désordre et la saleté, il en émanait une profonde vitalité. [...] Je découvrais au loin la Casbah, une vraie ville dans le désordre agressif des architectures européennes. Elle apparaissait comme une onctueuse crème fouettée au milieu de la pagaille d'une table au dessert, blanche avec des ombres douces. [...] Au cours de cette promenade, mon esprit fut extraordinairement stimulé par ce que je découvris. Les forts turcs du XVIII<sup>e</sup> siècle me permirent d'assimiler une autre échelle, plus en rapport avec les formes contemporaines. Je sentais naître en moi une nouvelle architecture, bien différente des maisons de six étages de la ville » (Regnault, 2018).*

Cette période marque la naissance d'une grande histoire intime entre Pouillon et l'Algérie. Dès son arrivée, Pouillon installe son agence dans la *Villa des Arcades*, située à proximité des *grands chantiers Saada* qui lui sont conférés. Un lieu à la fois

de vie et de travail, une demeure qu'il termine de restaurer lui-même en 1955 (Regnault, 2018).

*« Au cours de cette promenade, mon esprit fut extraordinairement stimulé par ce que je découvris. Les forts turcs du XVIII<sup>e</sup> siècle me permirent d'assimiler une autre échelle, plus en rapport avec les formes contemporaines. Je senti naître en moi une nouvelle architecture, bien différente de celle des maisons de six étages de la ville ou des unités de Zehrfuss. J'entrevois de créer un lien entre la casbah et mes cités, grâce aux volumes aperçus sur les hauteurs jadis occupées par les Turcs » (Pouillon, 2019, p. 179).*

À l'ombre des tendances architecturales inspirées des villes d'Orient, émerge une certaine modération et une quête d'identité méditerranéenne (Deluz, 1995). Ainsi les interventions du siècle dernier trouvent leur place pour créer un nouveau visage d'Alger, ville latine et orientale. La quête d'un nouvel Alger se retrouve dans l'œuvre architecturale de Fernand Pouillon entre splendeur orientale et beauté des formes méditerranéennes (Deluz, 1995).

## **2. Fernand Pouillon et un Alger moderne**

Le tournant dans le paysage d'Alger durant les années cinquantes, atténue les traits de son appartenance musulmane et reconsidère la ville comme une métropole méditerranéenne moderne. Au raffinement et à la prolifération de formes et de couleurs, se substitue une rigueur dans les formes et une sobriété dans les couleurs. Celle-ci est sous-tendue par des figures de l'*École d'Alger*, tel Henri Bertrand pour qui l'affinité est évidente entre la terre de France et cette terre d'Algérie qu'il revendique latine et reconquise.

Fernand Pouillon a sans doute marqué son empreinte et a su mettre en pratique son savoir-faire et son humanisme qui se matérialisent par l'édification de ses grands ensembles *Diar El-Saada* et *Diar El-Mahçol*, et la cité *Climat de France* (Debarida, 2012).

*« J'ignore si je fus un bon architecte, mais je suis certain d'avoir été un homme de cœur et d'avoir réussi mon œuvre humaine. Alger fut pendant quatre ans la Mecque des architectes, des ministres de la construction et des spécialistes d'HLM » (Pouillon, 2019, p. 222).*

Dans ce contexte Pouillon affirme qu'il avait pour mission de satisfaire la population musulmane : *« Cela impliquait la réduction des immondes bidonvilles, honte de la présence française dans ce pays opulent » (Pouillon, 2019).*

Fernand Pouillon a su s'inspirer des grands lauréats du *Prix de Rome*, Perret et Beaudoin dont il a su perpétuer l'enseignement. Il a su prouver et démontrer parfaitement la compatibilité de l'architecture en pierre et des grands ensembles en les matérialisant dans ses projets Algérois (Debarida, 2012).

## Architecture d'Alger par les textes de Fernand Pouillon

*« J'irais plus loin. Il y a une architecture qui correspond à chaque homme, à chaque âme, à chaque matériau, à chaque influence. Il faut que l'homme se diversifie. Il faut qu'il soit personnel. Je me suis inspiré aussi de l'architecture manuelle de toute la Méditerranée, c'est-à-dire de l'architecture que l'on fait avec ses mains ; on voit presque les doigts, les formes, les maisons que l'on caresse, que l'on fait soi-même en les bâtissant avec une planche, une batte, en lissant les enduits avec les mains et en les peignant ensuite à la chaux pendant des siècles ; c'est ce qui fait le côté crème fouettée de l'architecture de tout l'Orient, de tout le Proche-Orient » (Roy, 1977).*

Aujourd'hui, soixante ans après, les œuvres de Fernand Pouillon, fascinent et suscitent toujours le questionnement et la curiosité de plusieurs architectes, ingénieurs, historiens de l'art. Certains spécialistes parlent de la réparation des œuvres et de l'architecte, d'autres de l'enseignement que véhiculent les bâtiments et les textes de Fernand Pouillon.

*« Social, économique et humain. Faire de l'architecture, c'est aussi développer l'humanité des hommes. C'est, en somme, une étude. Le geste de bâtir doit correspondre à une éducation. C'est-à-dire que je m'insurge contre les gens qui ont mal bâti parce que leur éducation est mauvaise. Je prétends que, dans une bonne ville, il en existe encore des centaines. Je viens de Damas, par exemple, et Damas est encore une bonne ville. On est en train d'en faire une vilaine à côté, mais Damas, le vieux Damas, est réellement fantastique. Il existe là une éducation de la foule, de la masse ; on sent que ces gens vivent avec leur ville, font corps avec elle malgré tous ses défauts, la saleté, les ennuis, les égouts qui fonctionnent mal, peut-être oui, mais on sent qu'ils y sont heureux ; tandis que, dans les nouveaux quartiers, ils ont l'air ahuris » (Roy, 1977).*

En étudiant les œuvres manuscrites de l'architecte il est clair que pour Fernand Pouillon l'établissement de l'architecture dans un paysage naturel ou urbain s'est réalisé avec des pratiques de composition de l'architecture qui viennent de l'antiquité et qui ont été utilisées également à la Renaissance et qui ont cours, y compris dans les pays de nos jours qui n'ont pas les moyens contemporains, qui travaillent encore avec la corde et avec des moyens rudimentaires (Sayen, 2014).

La modernité de Fernand Pouillon c'est que, quels que soient les latitudes, les matériaux, le programme, il y a eu des méthodes qui se sont transmises à travers les temps, pendant des millénaires. Et en réalité Fernand Pouillon a su s'en servir pour le XXe siècle, en les transposant pour les hommes du XXe siècle, avec les techniques et matériaux du XXe siècle (Sayen, 2014).

Il est clair que la perception architecturale de Fernand Pouillon est différente de celle des confrères de son époque. Il montre un intérêt considérable pour la conservation, la réhabilitation du bâti ancien, le recours à d'autres matériaux (pierre, céramique...) contrairement aux architectes de son époque qui font du béton le

matériau de référence. Son intérêt, pour l'histoire du lieu et la réinterprétation des symboles et des motifs ornementaux traditionnels, pose en effet les premiers jalons du mouvement postmoderne et font de lui un précurseur et un architecte visionnaire. L'aspect harmonieux, d'équilibre et de justesse des façades de ses projets. Ses projets s'expriment entre esthétiques et morales ; une association qui fait que ses œuvres sont uniques – comme en témoignent ses grands ensembles Algérois (Pouillon, 2019).

« *La beauté, l'équilibre et mieux encore l'honnêteté d'une réalisation peut être le fruit du génie ou du simple talent ou encore d'un travail consciencieux et sensible* » (Pouillon, 2019, p. 36).

### 3. Les œuvres de Pouillon aujourd'hui

L'étude de l'obsolescence des bâtiments des grands ensembles de Fernand Pouillon, leur processus de vieillissement et leur cycle de vie et leur durabilité, ont relevé certains concepts que nous avons appliqués aux édifices de Fernand Pouillon, en Algérie (*Cité Climat de France, Diar El-Mahçol, Diar El-Saada*), dans le but de faire ressortir les qualités architecturales pérennes qui peuvent être un levier important pour l'architecture contemporaine. Ces qualités sont : *la polyvalence de la structure, la matérialité, le détail de qualité, l'identité et la mémoire collective.*

### Conclusion

Le patrimoine matériel et immatériel du XXe à Alger et les legs de Fernand Pouillon représentent une véritable alternative de développement de la ville ; c'est pour cela qu'il est impératif de mener des missions de réhabilitation afin de préserver ce patrimoine à la fois matériel et immatériel, pour préserver la trace du mouvement moderne en Algérie et la pensée humaniste de leur bâtisseur.

### Références bibliographiques

1. DEBARIDA, M. (2012). *Fernand Pouillon*. Edition du patrimoine.
2. DELUZ, J.-J. (1995). *L'urbanisme et l'architecture d'Alger*. Mardaga.
3. HUET, B. (1996, mai). L'héritage de Fernand Pouillon. *Revue Architecture Mouvement Continuïté*(7).
4. POUILLON, F. (2019). *Mémoires d'un architecte*. Paris: Éditions du Seuil.
5. REGNAULT, C. (2018). *Fernand Pouillon le double exilé de la politique du logement*. Ecole Nationale d'Architecture de Lyon.
6. ROY, H. (1977, automne). Entretien avec Fernand Pouillon. *Vie des arts*, 22(88).
7. SAYEN, C. (2014). *L'Architecture par Fernand Pouillon*. Transversales

### Pour citer cet article

Mohamed Nadir SEBKI, « Architecture d'Alger par les textes de Fernand Pouillon : une figure emblématique », *Paradigmes*, vol. V, n° 03, septembre 2022, p. 67-71.

